



Communiqué

Communiqué de presse

Mercredi 4 juin 2014

Rupture d'oléoduc : Une de plus ! Une de trop !

Après les catastrophes de Donges dans l'estuaire de la Loire (Total) en 2008 et de la Crau (SPSE) dans le delta de la Durance en 2009, voici qu'une nouvelle rupture d'oléoduc (Total) vient polluer un espace naturel au moment même où arrive au Tribunal de Tarascon la plainte de FNE et FNE PACA contre la pollution de la Crau. Explications de FNE.

Encore une zone humide lourdement polluée

Lundi 26 mai vers 6 heures, une fuite a été constatée près du Havre sur un pipeline enterré conduisant du pétrole brut du port du Havre à la raffinerie de Grandpuits, en région parisienne. Le brut sous pression a jailli en geyser, atteignant la cime des arbres et les fossés de cette zone humide, très proche de la réserve naturelle nationale de l'Estuaire de la Seine. Une semaine après la rupture, le pétrole doit encore être pompé et les nappes phréatiques restent menacées par la pollution. Le vieillissement des canalisations est une cause majeure d'accident. Si le bilan environnemental du transport par oléoduc est bon, il pourrait se dégrader rapidement face à la multiplication des ruptures.

Une gestion de crise critiquable

FNE constate que la pollution environnementale inquiète peu les services de l'Etat en l'absence de risque immédiat pour l'homme. Pourtant, très rapidement, ils avaient pris la mesure de la gravité de l'atteinte en affirmant que « *compte tenu de la sensibilité environnementale de la localisation, l'incident fait l'objet d'une vigilance renforcée* ». Mais après, plus rien ! La communication est intégralement assurée par Total et l'Etat reste muet. Pour le moment, seul un point d'information est prévu à la Commission Locale d'Information et de Concertation (CLIC) de la zone industrialo-portuaire du Havre le jeudi 5 juin. Une réunion prévue de longue date.

En conséquence, une semaine après les faits, encore aucune explication n'est fournie sur les raisons de cet accident.

Comment éviter que ce type d'accident se reproduise ?

Ce nouvel accident nous rappelle que les pipelines sont vieillissants. Celui du Havre a été mis en service en 1968, mais d'autres sont plus anciens encore. Un réseau de 17 pipelines part de la zone industrialo-portuaire et longe la réserve naturelle nationale. Presque 10 000 km d'oléoducs maillent toute la France...sans compter les quelques 40 000 km pour le gaz et 3 000 km pour les produits chimiques. Beaucoup d'investissements sont nécessaires et demandent une attention d'autant plus grande que les canalisations sont souterraines. Pour Maryse Ardit, pilote du réseau risques et impacts industriels : « *Les questions de l'efficacité de ces plans, de leur périodicité, de la rigueur du suivi et du contrôle de l'Etat se posent maintenant car ce nouvel accident montre que rien n'est réglé* ».

FNE demande que, partout où il existe des usines SEVESO seuil haut avec Plan de Prévention des Risques Technologiques, les canalisations souterraines de produits chimiques et d'hydrocarbures soient intégrées dans les installations suivies par les Comités de suivi de site (CSS).